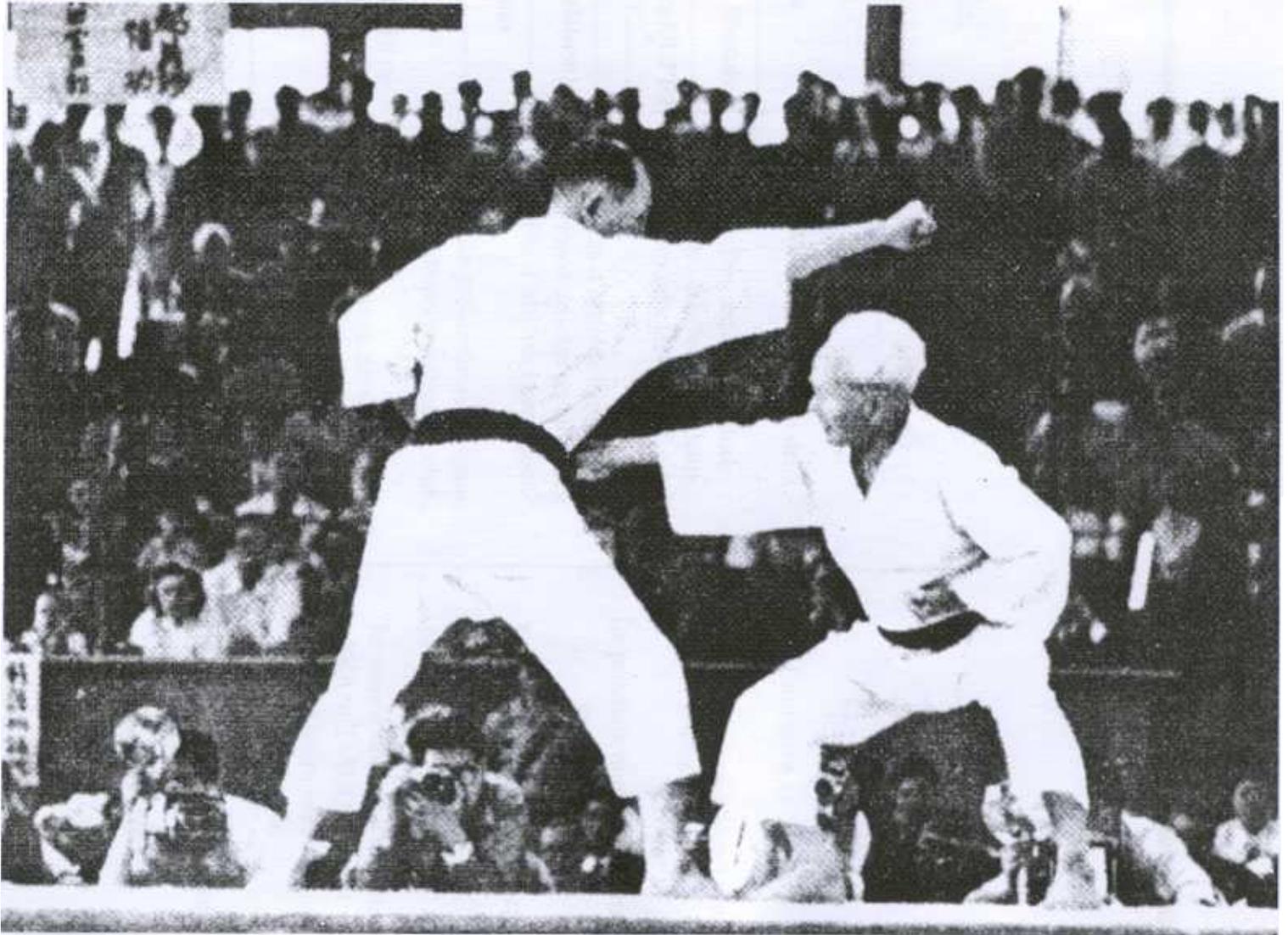


# France Shotokan

LIAISONS

Janvier 96 N°51



## SOMMAIRE

### Un mot du président

Richard HIEGEL .....3

### Jérusalem à l'heure Shotokan

Georges JOURDAM .....4

### Un challenge Jacques DUPRE

Jean-Christophe ROUSSET .....9

Fabien DENEUVILLE .....10

### Préparation d'une célébration

André MOREL .....12

### Le 30<sup>ème</sup> l'organisation

Didier HANS .....13

### COUVERTURE

Maitre Gishin FUNAKOSHI en  
démonstration avec Senior  
Isao OBATA en 1955  
à l'age de 87 ans !

FRANCE SHOTOKAN

adresse

66 RUE DE SEVRES

75007 PARIS

TEL: 45.66.07.71

\*\*\*

Shihan

Tsutomu OHSHIMA

## EDITORIAL

Voici mon numéro deux

Des articles vieillots.  
Des articles redondants.  
Des articles sans photos.

Pas d'articles théoriques.  
Pas d'articles techniques.  
Pas d'articles historiques.

Pas de présentation de senior;  
Pas de présentation de club.

Pas de dessins.  
Pas d'illustrations.

Néanmoins n'oubliez pas que  
c'est toujours mieux que :

*Pas de journal*

Donc soyons positifs.

Une parution en 1995  
c'est en dessous de la moyenne.

51 numéros en 31 ans !

Courage, nous allons faire  
mieux en 96.

Le prochain numéro doit être  
une réussite!

**Le journal compte sur  
MOUS !**

Je vous souhaite au nom de  
FRANCE-SHOTOKAN  
mes meilleurs voeux pour  
l'année 1996.

**Longue vie à notre école.**

**Bernard VIGNE**

*Deux*

Puisque tu viens d'être élu à la présidence de France Shotokan, peux-tu nous expliquer à quoi sert le bureau national?

France Shotokan est une association regroupant des personnes qui enseignent et pratiquent le karaté tel qu'il est transmis par Maître Ohshima. Par nature, l'autorité prépondérante dans FSK est l'autorité académique (le conseil des godans). Le Bureau de l'Association ne représente que l'autorité administrative, qui doit agir comme un facilitateur à nos activités, et qui ne doit en aucun cas être une entrave à l'entraînement de chacun.

A ce titre, le Bureau a des missions qu'il doit mener à bien. Certaines de ces missions sont permanentes, comme gérer les finances de FSK, organiser le stage spécial national, élaborer

et éditer le calendrier des stages techniques et régionaux, collecter les cotisations dont le montant est fixé par l'Assemblée Générale, etc... D'autres sont ponctuelles, comme l'organisation de manifestations du type 30ème anniversaire, ou comme la collecte de fonds pour le dojo et la maison de Maître Ohshima à Santa Barbara.

Les missions sont définies par les statuts (nécessité d'administrer le groupe), mais aussi par le conseil des godans quand il en sent la nécessité.

La bonne exécution de ces missions est contrôlée par L'Assemblée Générale des ceintures noires qui se tient une fois l'an pendant le stage spécial national.

Dans tous les cas il faut considérer que votre entraînement ainsi que la pérennité du groupe

doivent rester, à mon sens, les préoccupations majeures du Bureau.

A ce titre, le Bureau étudie toute demande d'ajustement de cotisation qui se justifierait par une situation temporaire particulière. Je rappelle à cette occasion que la cotisation des ceintures noires représente le seul prix de l'appartenance au groupe FSK, et non pas le prix de votre entraînement. En d'autres termes, qu'une ceinture noire s'entraîne ou non, elle doit payer sa cotisation annuelle à FSK dès lors qu'elle souhaite continuer de faire partie de FSK.

Le rôle du Bureau est donc strictement administratif, par opposition à celui du conseil des godans qui est le garant éthique et académique de France Shotokan.

Etienne et moi avons été élus pour trois ans en novembre 94. Nous nous efforcerons au cours de notre mandat de vous faciliter l'accès à l'entraînement (calendrier des stages clair édité le plus tôt possible dans la saison, souplesse dans les arrangements relatifs au règlement de vos cotisations), et nous tâcherons de conserver une situation financière des plus saines.

En substance nous essaierons d'être à la fois le plus présent et le plus discret possible, pour que nos activités administratives n'affectent jamais le sérieux de votre entraînement.

N'hésitez pas à nous contacter au secrétariat si nous pouvons vous faciliter la vie au sein de l'Association.

**Richard HIEGEL**

LA JUXTAPOSITION DE 25 ET DE 3000

Notre passion pour notre pratique favorite nous a emmené cette fois en Terre Sainte : ISRAEL.

Nous nous sommes retrouvés à environ 60 membres de FRANCE SHOTOKAN (pratiquants, familles et amis) pour fêter, avec des karatékas de 14 nationalités le 25ème anniversaire de l'association ISRAEL SHOTOKAN.

Ce fut, du 13 au 16 août 1995, l'occasion d'échanges, de rencontres, de partage d'une grande convivialité, où karaté et vacances sont entrés en osmose avec JERUSALEM, la ville qui vit grandir les trois grandes religions monothéistes et qui fête cette année son troisième millénaire.

La présence de Maître OHSHIMA, de tous les Godans de FRANCE

SHOTOKAN, d'une multitude d'anciens de différents pays et d'un grand nombre de personnes des nouvelles générations, dont nous pouvons évaluer le chiffre à 450 membres, marque l'ampleur de ces festivités qui ont été officialisées par les autorités et les médias locaux.

Nous avons vécu, tout au long de ce rassemblement, une succession de temps forts d'une grande qualité.

Le premier eut lieu dès le dimanche soir à la Citadelle de DAVID, dans la vieille ville de JERUSALEM. Nous avons été conviés à un grand buffet en plein air, honorés de la présence de Monsieur le Maire de JERUSALEM, qui nous a accueillis par un sympathique discours de bienvenue. La soirée s'est poursuivie par la pratique de katas

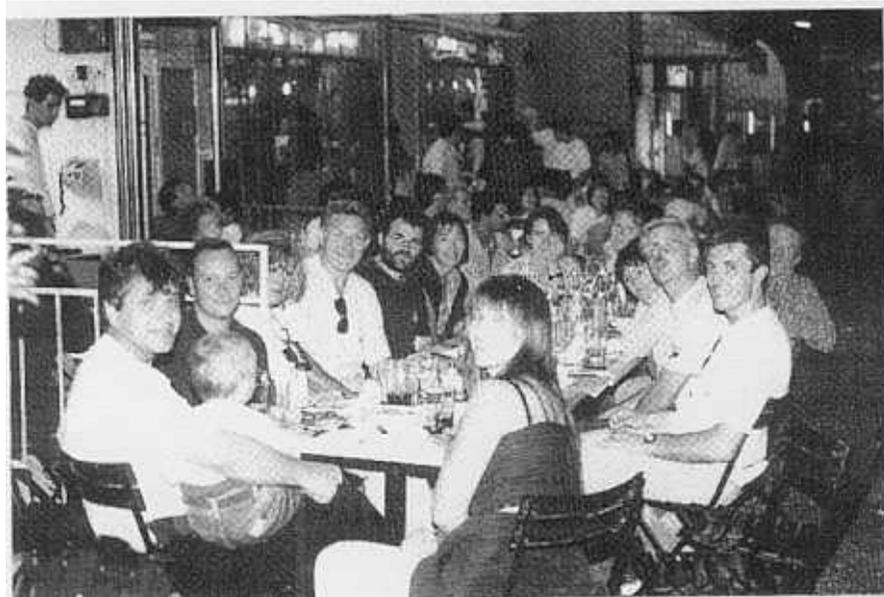
sur les remparts de la Citadelle exécutés par des karatékas Israéliens. Nous avons eu la surprise ensuite de voir de "petits hommes en blanc" munis chacun d'un drapeau à l'effigie des différentes nations participantes, descendre en rap-

pel la Tour de DAVID. La soirée s'est clôturée par un son et lumière retraçant une grande fresque historique du pays ; tout cela sous un magnifique ciel étoilé, digne des plus belles nuits d'été. L'apothéose médiatique fut

atteinte à MASSADA, haut lieu historique et symbole de la résistance du peuple juif à l'envahisseur.

MASSADA se trouve au sud de JERUSALEM dans le désert du NEGUEV, sur un piton rocheux qui domine la Mer Morte (elle-même presque à 400 mètres au-dessous du niveau de la mer, point le plus bas du globe terrestre) et la vallée du JORDAINE.

Imaginez quelques centaines de karatékas, tout de blanc vêtus, enfin presque ! sous un soleil de plomb, portant casquettes multicolores et chaussures (c'est une première !) en train de pratiquer Heian Shodan sous la direction de Maître OHSHIMA, lui-même équipé de casquette et chaussures et communiquant ses directives par micro miniature VHF accroché au revers du



La sainte table

kimono, et tout ceci, dans le bruit infernal et la poussière soulevée par les pales de deux hélicoptères de la télévision Israélienne immortalisant l'événement !

Pour l'anecdote, il est à noter que quelques irréductibles ont vécu cet épisode surréaliste dans la plus pure orthodoxie, c'est à dire sans casquette ni chaussures, en particulier l'incorruptible trésorier de FRANCE SHOTOKAN, Etienne SZABO.

Encore Monsieur SZABO ! Le temps passe, mais lui reste. Avec ses quelques 60 stages spéciaux exécutés à la moyenne de 5 stages par an, vous avez l'exemple vivant que la pratique du stage spécial conserve et même contribue à rajeunir ses inconditionnels ! Pour celles et ceux qui ne connaissent pas

Etienne, précisons qu'il coule une retraite paisible et méritée après une longue vie de labeur. Un autre temps fort, moins médiatique mais tout aussi mémorable, fut le pique-nique organisé au bord de la Mer Morte. Cela fut pour certains l'instant de vérité, la possibilité effective de faire la planche comme sur les photos des magazines qui vous invitent aux voyages.

Comment ne pas évoquer d'autres moments inoubliables, comme le repas bédouin dans le désert du NEGUEV où Maître OHSHIMA a revêtu pour la circonstance le costume bédouin traditionnel. A cette occasion Jean-Pierre LAROCHE n'a pas manqué de nous exécuter une superbe danse du ventre en duo avec une véritable danseuse venue tout spécialement des

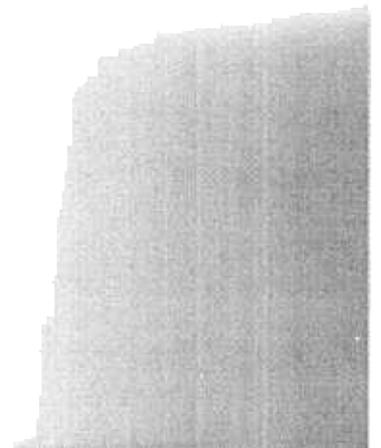
ETATS-UNIS.

De façon plus classique, au cours de ces événements, nous avons eu le plaisir de nous entraîner à plusieurs reprises sous la direction de Maître OHSHIMA.

Nous avons assisté aux incontournables, compétitions individuelles et par équipes, gagnées par la formation la plus entraînée du moment, l'équipe Israélienne.

Nous avons également assisté à différentes démonstrations de karaté telle que l'exécution en application de Bassai minutée et mise en scène dans le plus pur style hollywoodien.

Enfin, nous avons été conviés aux tests des candidats aux 4ème et 5ème Dan. pour les Israéliens, ce fut la consécration en particulier d'une deuxième Godan, Méhir YAHÉL, grade



obtenu auparavant par Elie COHEN en 1990 à SANTA BARBARA.

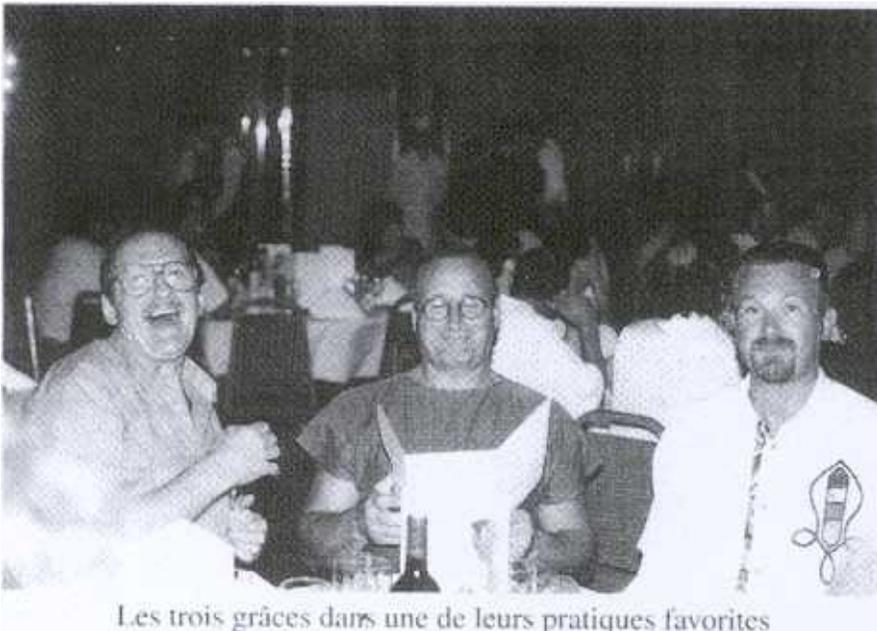
Les Français Jean-Paul DUCROS, Léon BENAYOUN et Jean-Louis VERAN sont quant à eux passés 4ème Dan. Lors d'un entretien avec Méhir

YAHIEL, celui-ci nous a retracé en quelques mots les grandes lignes de l'histoire d'ISRAEL SHOTOKAN. Il rappelle qu'il est le fondateur de l'association avec quelques autres bien sûr. Tout a commencé à PARIS en février 1964 au dojo du boule-

vard Raspail. Méhir s'est entraîné avec Daniel CHEMLA et ses inconditionnels jusqu'à la fin de l'année 1969. Méhir est passé Shodan en FRANCE en 1968, un an avant Michel ASSERAF. Il a fondé ISRAEL SHOTOKAN en 1970 et a ouvert un premier dojo à TEL AVIV. Deux ans et demi après, il a créé une autre salle à JERUSALEM.

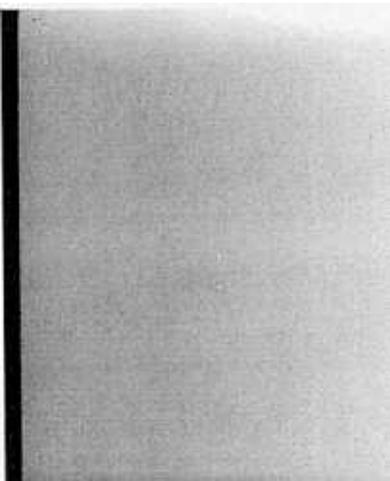
Maître OHSHIMA est venu pour la première fois en ISRAEL en 1973, en pleine guerre du KIPPOUR. Depuis 1976, Maître OHSHIMA dirige un stage spécial chaque année là-bas. Il a décerné les premières ceintures noires d'ISRAEL SHOTOKAN en 1976.

Aujourd'hui l'association compte environ 2000 adhérents, plus que le total des 1500



Les trois grâces dans une de leurs pratiques favorites

Sept



membres de FRANCE SHOTOKAN, regroupés en 68 dojos. ISRAEL ne compte que 6 millions d'habitants pour une superficie comparable à celle de la Bretagne.

Méhir YAHÉL insiste au cours de notre entretien, sur la pratique des stages spéciaux. Depuis quelques années, les Israéliens en organisent 4 par an. Méhir a participé à son dernier stage spécial en FRANCE en 1986.

Pendant notre voyage, nous avons eu le plaisir de nous entretenir avec Oliva KICHKA, Shodan d'ISRAEL SHOTOKAN, mais aussi, pour la circonstance, responsable de la logistique de ces festivités.

Oliva nous précise que la décision de fêter ce 25ème anniversaire a été prise en 1990 lors des événements de "HARMO-

NY" aux ETATS-UNIS (60 ans de Maître OHSHIMA).

Concrètement, Olivia et son équipe sont à pied d'oeuvre depuis 3 ans pour réaliser ce projet. Elle insiste sur le fait qu'ils avaient pour souci d'organiser une fête de karaté qui fasse corps avec la culture et l'histoire du pays, d'où le choix de JERUSALEM comme site principal de la rencontre.

Oliva nous rappelle qu'ISRAEL SHOTOKAN est forte de 300 ceintures noires réparties sur 45 dojos. 10% de celles-ci sont des femmes qui pour beaucoup d'entre elles sont mariées et mères de 3 ou 4 enfants.

Une fois la fête terminée, cela ne s'est pas arrêté là pour tout le monde. Le voyage s'est poursuivi pour beaucoup par une découverte du pays et pour quelques-uns, cela a été

l'opportunité d'aller flâner en JORDANIE et en EGYPTÉ.

Nous ne pouvons que remercier les membres d'ISRAEL SHOTOKAN pour leur accueil et les moments inoubliables qu'ils nous ont fait vivre et qui resteront marqués pour longtemps dans nos mémoires.

C'est dans le cadre de ces manifestations que nous pouvons nous rendre compte de la vivacité du mouvement SHOTOKAN, impulsée à travers le monde par Maître OHSHIMA. Ces différents anniversaires auxquels nous sommes régulièrement conviés nous permettent de nous rencontrer au-delà des frontières et marquent par ces temps forts l'histoire de notre école de karaté.

**Georges JOURDAM**

## POURQUOI UN CHALLENGE JACQUES DUPRE ?

Monsieur Jacques DUPRE est un des précurseurs du Karaté-Do pour enfant, à l'époque où tout le monde pensait que le karaté était une affaire d'homme.

Il a pressenti que cet Art Martial permettrait à ces têtes

blondes d'acquérir un équilibre, un épanouissement dans leur vie d'adulte (Ne sont-ils pas notre avenir ?).

N'est-il pas temps de rendre hommage à nos Seniors (Pionniers du Karaté Français) sans lesquels peut-être les

experts Japonais ne seraient pas aussi connus.

C'est pour cela qu'un groupe d'élèves du Club de Karaté de BRY S/MARNE a créé ce challenge de kata pour enfants qui se déroulera chaque année en Juin.

La première rencontre a eu lieu le Dimanche 11 juin 1995 au Gymnase Félix Faure de BRY S/MARNE.

Cent participants des clubs :

US.IVRY	Gilles AMAULT
US VITRY	Hassan KOUDALI
CHAMPS/MARNE	Bernard VIGNE
PSCB BRY/MARNE	Richard HIEGEL

POUSSIN : Garçon

1er US.IVRY	Mathieu PARMENTIER
2ème US IVRY	Johanathan MOYAL
3ème US VITRY	Ali HAMA

POUSSIN : Fille

1er BRY S/MARNE	Sylvie VOYATZIS
2ème BRY S/MARNE	Audrey TITE
3ème BRY S/MARNE	Lila DADCY



Les organisateurs

Neuf

## CHALLENGE JACQUES DUPRE

BENJAMIN :  
1er US IVRY Jamel ACHEMAGUI  
2ème US IVRY Sébastien DENIS PETIT  
3ème US IVRY Mehdi MAIZ

CADET : Garçon  
1er US IVRY Jeremy LAFON  
2ème US VITRY Eddy BERG  
3ème BRY Bernard CHESNON

CADET : Fille  
1er BRY S/MARNE Audrey RAILLOT  
2ème US IVRY Donia HAIZ  
3ème BRY S/MARNE Céline DEMONT

EQUIPE :  
1er US IVRY  
2ème CHAMPS S/MARNE  
3ème US VITRY et BRY S/MARNE

Nous remercions tous ces clubs grâce à qui nous avons organisé ce challenge (L'essentiel est de participer Pierre de Coubertin).

Pour tous renseignements contacter Monsieur Richard HIEGEL.

**Jean-Christophe ROUSSET**

Le dimanche 11 juin 1995, s'est déroulé à BRY S/MARNE, un challenge de kata "jeunes". En l'honneur du conseiller technique du club de BRY, de l'un des pionniers du karaté en France, nommé Sempaï par Maître OHSHIMA, nous l'avons appelé "Challenge Jacques DUPRE".

A cette occasion, plus d'une centaine d'enfants de quatre clubs :

CHAMPS sur MARNE

IVRY sur SEINE

VITRY sur SEINE

BRY sur MARNE

étaient rassemblés et ont participé avec sérieux et détermination à cette rencontre amicale.

Outre les différents responsables des clubs présents on a pu noter la présence de Monsieur BERGHEAUD, président du comité FFKAMA du

Val de Marne. Il a ainsi pu rencontrer Messieurs DUPRE et HIEGEL (Président de France-Shotokan) : force est donc de constater qu'au delà des différences techniques, le bon esprit et l'amitié vont de pair dans les Arts Martiaux.

Cette rencontre s'est déroulée par catégories d'âges (poussins, benjamins, minimes, cadets sans oublier les demoiselles : benjamines, minimes et cadettes) ainsi que par équipes de trois.

Les participants avaient deux tours pour se départager avant les finales, ils présentaient donc deux katas différents, notés entre 0 et 10 points chacun. Suite à cela, les trois meilleurs de chaque catégorie s'opposaient à nouveau pour un ultime kata afin de les départager définitivement.

Le choix des katas était libre parmi les katas d'Heian. la notation ne portait pas seulement sur l'aspect technique mais également sur l'aspect mental (détermination dans les mouvements, volonté de vaincre cet adversaire imaginaire),

ceci étant très important pour ne pas dériver vers une démonstration sportive (gestes spectaculaires certes mais généralement "vides" de toute énergie) et ainsi rester un Art Martial. On peut également signaler

qu'une rencontre adulte a eu lieu afin de faire découvrir des katas "supérieurs" (Bassai, Hangetsu, Tekki shodan....) aux enfants et aux nombreux spectateurs venus encourager les participants.

Pour finir, des coupes et des médailles ont été remises aux meilleurs de chaque catégorie par Jacques DUPRE et les responsables des clubs présents. Au vu des résultats obtenus par les participants de tous les clubs et leur enthousiasme, nous espérons pour la seconde édition du "Challenge Jacques DUPRE" accueillir davantage de participants et que cette journée soit ainsi un prétexte pour chacun d'entre nous de travailler encore plus les katas enseignés par nos seniors.

**Fabien DENEUVILLE**



·Les jeunes en action

## REPARATI CET ERID

En l'été de cette année là,  
à la veille de l'an deux mille,  
on a reçu Maître OHSHIMA  
pour fêter en famille.  
l'existence depuis trente ans  
de notre passion FRANCE SHOTOKAN

Depuis le début de l'année  
Michel REISS nous cassait les pieds,  
pour savoir qui de toi qui de moi  
s'occuperait, de transport, de repas ou de toit.  
Car de nombreux initiés, fort intéressés,  
s'étaient inscrits déjà à partir de janvier.

Des équipes furent formées autour d'un responsable,  
chacun choisit un job dont il se sentait capable  
et autour d'un verre le soir, on revenait s'asseoir,  
pour partager les tâches avant de se revoir.  
Puis arriva la liste où on reconnut les copains,  
mais aussi des anciens, vus sur des bouquins.

Pour la circonstance on trouve un dojo,  
c'était la maison du judo, mais aussi un château  
pour une soirée prestige sous chapiteau.  
Un gourmet fut trouvé pour traiter le dîner.  
Quant aux hôtes, elles étaient désignées,  
c'était nos pratiquantes qui acceptèrent d'emblée.

Il fallut aussi s'occuper des hôtels,  
de la sono et de tout ce matériel,  
et bien sûr d'assurer le transport  
pour qu'à tous ces lieux on arrive à bon port.  
Un accueil fut prévu et des badges distribués,  
et à l'aide de ces pass l'entrée fut contrôlée.

A la veille du jour "J" nous sommes le 8 juillet  
et Marcel nous dit " on a jamais été aussi près".  
Puis de tous les pays ce fut le défilé

et de toute sorte de ville les gens arrivaient.  
Je vais donc essayer de vous raconter cette soirée  
par un court extrait de petites phrases recensées :

La SKA veut s'entraîner pour le jiyu kumité,  
qui peut les emmener au dojo de la ROSERAIE.  
Comment va t'on faire pour porter cette maquette,  
il faut trouver quelqu'un qui ait une camionnette.

Il y en a un qui vient de se désister,  
quelqu'un est-il prévu pour le remplacer.  
La banderole est arrivée il nous faut une échelle,  
téléphone à la maison du judo et contacte Michel.

De quel dojo il est je ne le trouve pas,  
cherche dans la corbeille marquée CANADA.  
Mais comment ça marche ce foutu talki-walky.  
Ils sont logés à l'autre hôtel, amène les Charly.  
Qui est-ce qui parle Anglais, ISRAEL vient d'arriver,  
les barrières sont placées mais on doit tout nettoyer.

Le nom est faux faisons un badge en plus,  
mais je te dis Didier qu'il me manque un bus.  
Il faut faire un panneau après la soirée château,  
car après la clôture, il doit y avoir un pot .....  
C'est ainsi que cela se passa durant des heures  
je vous en passe et des meilleures.

Le week-end je ne l'ai pas raconté  
car pour ces journées là, vous y étiez.  
Mais la récompense fut d'être enseigné  
par Maître OHSHIMA en toute simplicité  
et de voir tant de cultures mélangées  
réunies sous le signe de l'amitié.  
Mais c'est sûr pour nous tous ce qui comptait  
évidemment c'était le karaté.

Et c'est avec regret que nous vîmes partir tous ces gens,  
pour nous le trentième restera dans nos mémoires.

**André MAUREL**

Avant d'entrer dans le vif du sujet de cet "article", je voudrais tout d'abord faire un petit rappel en commençant par la fin : Le 30ème anniversaire de FRANCE SHOTOKAN. Pour tous les organisateurs, il ne faut pas avoir peur de dire que nous n'avons commencé à apprécier ce qui s'était passé au cours de ces deux journées de juillet 1994 que plusieurs jours, voir quelques mois plus tard. Ceci pour dire que le stress (maladie du 20ème siècle ?), que nous avons connu durant la fête avait atteint un niveau que personne n'aurait pu imaginer ; cet état de fait étant sûrement dû, aussi, à ce que peu d'organisateur avaient une expérience de manifestation d'une si grande importance. Cela tombe bien pour cet article puisque j'en fais parti.

Mais revenons aux temps calmes où le 30ème était un projet en gestation. Lorsque j'ai débuté le karaté à FRANCE SHOTOKAN, une des premières choses que j'ai apprises, c'était que TOULOUSE allait organiser le trentième anniversaire de la création de FRANCE SHOTOKAN par Maître OHSIMA : qui ça ? Cela peut vous paraître idiot, pour vous qui connaissez (ou imaginez) l'influence que peut avoir cet homme sur notre vie de karatéka, mais pour un débutant cela n'a pas vraiment d'importance (je vous rassure, cela en a par la suite !!). Il restait donc moins d'un an avant la date fatidique du 9 juillet 1994. Mais je l'appris par la suite, l'organisation avait débuté bien avant par la volonté de deux personnes : nous les

appellerons Michel R. et Marcel Z. pour ne pas préserver leur anonymat.

A partir de septembre 1993 tout change, ou plutôt tout commence à changer. La nuance peut vous paraître faible, mais elle est de taille. Puisque Michel R. a déjà bien dégrossi le travail, nous n'allions tout de même pas nous inquiéter pour 600 pèlerins qui venaient faire la fête à TOULOUSE. Cela va se passer comme une lettre à la poste qu'ils se disaient les bougres !! Nous sommes donc tous entrés en reculant dans l'organisation du 30ème.

Il faut attendre le début de l'année 1994 pour voir apparaître des actions significatives de la part des membres des clubs de TOULOUSE. Ces actions étaient d'une rare violence puisqu'il s'agissait de se

réunir autour d'une petite bière pour discuter (de l'organisation parfois). Michel R. tenait des débats en essayant de nous faire réfléchir sur l'ordre du jour. Je vous passe les détails, mais on a eu droit dans le désordre, aux choix des badges, à l'organisation des hôtels, de la salle d'entraînement, des bus, de la soirée château, du pot d'adieu et j'en passe. La somme des informations commençait à grossir mais on ne sentait toujours pas la moindre trace de stress s'installer. On se disait tout de même que plus de détails seraient réglés avant, moins on aurait de travail pendant : les mentalités évoluaient. De tous les sujets qu'il fallait traiter et du potentiel d'organisateur en est sortie une liste d'équipes organisées autour de responsables. La rigueur

qu'avait souhaitée Michel R. n'était pas mise en défaut. Une répartition équilibrée entre les différents clubs de TOULOUSE nous ont fait connaître et apprécier des gens que l'on ne connaissait qu'à travers le karaté. On a ainsi pu s'organiser des petites réunions (de travail !!) où la convivialité était de mise. Je pense notamment aux réunions organisées chez Dédé dont l'appartement était devenu en quelque sorte le quartier général. C'est en effet de cet endroit stratégique qu'ont été traitées les centaines de badges et les dizaines de pages de listing pour la répartition des hôtels. C'est de là aussi que Marcel Z. a lancé la phrase qui nous a suivis jusqu'au début du trentième : "Vous savez les gars, qu'on n'a jamais été aussi près du 30ème". Il n'y paraît pas

comme ça, mais distillée de temps en temps au bon moment, cette phrase a contribué à faire évoluer les mentalités.

Ceci m'amène directement à vous parler de la dernière semaine. La (lente) montée en puissance s'est alors brusquement accélérée. Il n'y avait plus de détails à régler, il n'y avait plus qu'à exécuter les actions déjà décidées. Nous sommes alors passés de l'état de cerveau à celui de muscle !! Je citerai pour mémoire le transport des bouteilles de vins (du domaine de Bouscaillous :

ce nom vous fait-il chatouiller le palais ?) jusqu'au château de Garrevaques. Je ne sais pas si vous vous êtes rendu compte mais il y avait plus de 800 bouteilles dans la "cave" du château, ce qui d'un point de vue

matériel représentait quand même trois palettes. Ceci n'est qu'une anecdote parmi d'autres. Il a fallu aussi faire les singes à dix mètres de hauteur pour accrocher les jolies drapeaux de chaque pays participant. Vous êtes vous demandé comment ils étaient arrivés là ? Avec une échelle par di, mais la manière dont des karatékas manient ce genre d'outil ne se trouve pas dans les manuels, je vous le garantis !!

Et que dire alors de l'ignoble Michel R. S'il nous avait gentiment tapés sur le système jusque là, il venait de changer son maillet de juge pour un marteau-piqueur de chantier. Vous savez, ce genre de chose qui vous résonne encore dans la tête des heures après. Mais nous savions tous qu'il amenait son projet au bout et qu'il ne vou-

lait pas qu'un détail nous échappe. Il s'agissait de deux ans de travail. Alors on l'a laissé parlé. Mais oui Michel, c'est fait, et ça .... aussi pas de problèmes !!!

Puis vient le début du 30ème. Cela correspond pour nous à l'arrivée des premiers participants, la veille ou même l'avant veille pour certains. Ce qui fait que le boulot d'organisateur (ce pourquoi on se prépare depuis 6 mois) a duré pour nous tous au moins trois jours. Durant cette période, il s'est passé une foule de choses. Il y a celles que nous avons vécues tous ensemble, donc je ne m'y attarderai pas. Et puis il y a toutes les petites choses que chaque personne au badge rouge (couleur des organisateurs) a vécu dans son rôle dédié. Il faudrait un autre article pour énumérer tous ces

souvenirs. Et puis, cela n'a plus vraiment d'importance. Ce qui compte, je voudrais finir là dessus, ce sont les dizaines de remerciements que vous nous avez adressés lors du pot d'adieu et en particulier ceux de Maître OHSIMA. Je ne voudrais pas tomber dans les clichés et les petites larmes mais c'est une des images fortes que nous garderons de ce 30ème anniversaire de FRANCE SHOTOKAN. Sur ce, nous vous disons bon karaté et à bientôt à TOULOUSE.

**Didier HANS**

# I N F O R M A T I O N S

## PASSAGE DE GRADES VICHY MAI 1995

### CEINTURE NOIRE SHODAN

BERNIER	Monique	VAUGIRARD	MAUREL	André	COSEC TOULOUSE
CARL	Frédéric	JASSAN RIOTTIER	OUAZAR	Farid	VAUGIRARD
DELILE	Olivier	LARMOR PLAGE	PETIT-LAURENT	Serge	LIERGUES
DIOP	Moustapha	COSEC TOULOUSE	PROVE	André	TOURLAVILLE
DONZE	Guillaume	VILLEFRANCHE	REGNIER	Hugues	STRASBOURG
EWOMBA WORA	Victor	VAUGIRARD	SAOUZANET	Yvon	DOUARNENEZ
JOLIE	Joël	EQUEURDEVILLE	SOUK	Yan	BRY sur MARNE
MANSENCAL	Pierre	COSEC TOULOUSE	ZINK	Astride	STRASBOURG
		<b>CEINTURE NOIRE NIDAN</b>			
AKTAS	Eric	BELGIQUE	AW	Bocar	COSEC TOULOUSE



Félicitations à  
Léon **BENAYOUN**  
Jean-Paul **DUCROS**  
Jean-Louis **VERAN**  
qui ont brillamment réussi  
leur **YODAN**  
en **ISRAEL**

**Rédaction :** Bernard **VIGNE**  
5 allée des Capucines  
93 220 GAGNY  
Tél: (16) 1 43 81 09 48  
Lucien **SCHNEIDER**  
5 allée Beau Soleil  
77500 CHELLES

**Photos:** Georges **JOURDAM**  
Laurent **VIGNE**  
Assan **KOUDALI**

**Imprimerie:** EXPRESSIONS